

Sous les projecteurs

Il est difficile de pratiquer le biathlon dans la capitale nationale.

Martin Comtois
mcomtois@ledroit.com

Si la région regorge de pistes de ski de fond, les champs de tir sont inexistant. Les entraîneurs également. Résultat, Audrey Attali s'entraîne seule sur un terrain au camp Fortune.

«C'est la petite misère, avoue son père Patrick. Il n'y a pas de lumières là-bas. Elle doit apporter à chaque fois un projecteur car elle tire la nuit».

«Une chance qu'elle est déterminée et motivée. Je sais qu'elle veut aller au bout. Ça se voit depuis qu'elle est revenue de son camp d'entraînement cet été.»

Le coiffeur de profession donne un coup de main à sa fille. Une fois son travail terminé, il la reconduit à chaque jour sur le site et y demeure pendant près de deux heures afin de l'encourager.

«Les conditions ne sont pas faciles, reconnaît Audrey Attali. Ceux qui s'entraînent aux centres nationaux l'ont facile. Une chance que mon père est là sinon, je ne pourrais pas pratiquer mon tir.»

Le paternel aime bien son Audrey, mais il a hâte que son aînée déménage à Valcartier l'an prochain. Elle aura enfin toutes les ressources nécessaires afin de poursuivre son développement.

De plus, l'étudiante du programme international de la polyvalente Le Carrefour pourra faire le saut au cégep en sciences pures, dans la région de Québec.

Toutefois, Patrick Attali n'aura pas terminé ses voyages au camp Fortune. Son autre fille, Sofia, se prépare à tenter sa chance au biathlon.

À l'image de sa grande sœur, elle a pratiqué la natation et le triathlon avant de s'intéresser au biathlon.

Audrey Attali continue d'épater les dirigeants de Biathlon Canada.



Martin Comtois

mcomtois@ledroit.com

Tellement que la fédération nationale a dû revoir ses prévisions. Elle a maintenant la jeune Gatinoise dans sa mire en vue des Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, et non ceux de 2014.

Une récente participation à un camp d'entraînement à Valcartier, dans la région de Québec, a tout changé.

«Je me suis tellement améliorée durant ce mois-là. Je crois que les gens ont vu le potentiel que j'avais pour obtenir de bonnes performances», souligne celle qui fêtera ses 17 ans à la fin du mois.

Attali avait capté l'attention de Biathlon Canada le printemps dernier lors de sa première participation au championnat national junior. Elle avait enlevé deux médailles, terminant notamment troisième au sprint.

«Mon problème par contre, c'est que je perdais beaucoup de positions parce que je n'étais pas bonne en tir. Je devais skier 150 mètres additionnels pour chaque cible ratée. Même si je suis bonne en ski, ça devient épuisant à un certain moment.»

Cette dernière a perfectionné sa technique à la carabine lors de son séjour à Québec. C'est maintenant le jour et la nuit au niveau de sa précision.

«Avant, je touchais sept ou huit cibles sur 20. Maintenant, je peux en atteindre une quinzaine», explique-t-elle avec un brin de fierté dans la voix.

Ce sont des minutes précieuses qu'elle épargne et qui font souvent la différence entre un po-



ARCHIVES, Le Droit

La Gatinoise Audrey Attali a tellement progressé au cours des derniers mois, que Biathlon Canada est obligé de réviser ses plans la concernant. Elle devrait être de l'équipe canadienne pour 2010, à Vancouver, et non 2014.

dium et une place au milieu du peloton sur la scène internationale.

Attali a aussi eu la chance de travailler avec l'entraîneur de l'équipe nationale, Jean Paquet. Il a décidé de la prendre sous son aile et communique régulièrement avec elle pour lui refiler des conseils et des plans d'entraînement.

«Moi, j'ai totalement confiance en lui. Il n'enseigne pas n'importe quoi. Il sait de quoi il parle. Il a quand même participé aux Jeux olympiques à trois reprises.»

Paquet est aussi celui qui a joué un grand rôle dans les succès de son ex-conjointe Myriam Bédard, à Lillehammer en 1994.

Qui sait? Attali pourrait deve-

nir la prochaine Québécoise à populariser ce sport au Canada.

La principale intéressée avoue penser aux Jeux de 2010. Mais le chemin est long. Six ans et plusieurs compétitions la séparent d'une présence en Colombie-Britannique dans l'uniforme unifié.

Pour le moment, Audrey Attali piaffe seulement d'envie à l'idée de débiter enfin la saison.

Une étape de la coupe Québec est à l'horaire dans une dizaine de jours, question de mettre en pratique les trucs appris cet été.

Ensuite, place aux choses sérieuses.

Il y a ces deux épreuves de la coupe Nord-Américaine, dont une qui aura lieu du 27 au 31 décembre à Lake Placid. Elles

lui permettront de se préparer en vue du championnat canadien présenté à la fin janvier à Edmonton.

Des laissez-passer au championnat du monde junior en Finlande seront en jeu. Attali se dit bien armée pour relever le défi.

«Je ne veux pas manquer mon coup cette fois-ci, admet-elle. L'an passé, les sélections ne s'étaient pas bien déroulées en raison de mon tir et de mon inexpérience.»

Biathlon



Les Jeux de Vancouver dans sa mire

PAGE 53

Football

Manning veut la paix

PAGE 49

La parole est à vous

Pour tout commentaire sur l'actualité sportive, pour suggérer des idées de reportage ou pour dénoncer une situation, laissez votre message au numéro suivant :

562-7547